
Le Lion et sa famille - Histoire naturelle n°6.

Numéro d'inventaire : 1979.29983.5

Auteur(s) : Theodor Susemihl

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)

Imprimeur : Collombon et Brûlé, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1875 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Susemihl (Johann Theodor)

Description : Papier fin violet et gravure n&b . Adhésif.

Mesures : hauteur : 290 mm ; largeur : 195 mm

Notes : Recto : "Encyclopédie de l'enfance - Cours général des connaissances utiles".

Gravure représentant un lion rugissant près d'une lionne et deux lionceaux. Verso: texte

anonyme sur les lions en deux colonnes. Autres couvertures de cette série Histoire Naturelle :

4.3.02/ 1979. 23742 (3-11-12-14-15-16) Couverture identique : 4.3.02/ 1979. 30836 (9)

[Format 3]

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 6. — COURS ÉLÉMENTAIRE D'HISTOIRE NATURELLE

Le grand genre *Chat* constitue dans la classification que nous avons adoptée plus des familles les plus importantes de l'ordre des Carnassiers. Destinés par leur organisation à se nourrir exclusivement de chair, pour avoir une prise qui se fasse dans les mâchoires, ces animaux ont les dents d'une force considérable dans les mâchoires. Aussi les muscles qui servent à mouvoir et à rapprocher ces organes, sont-ils prodigieusement forts et développés. C'est ce développement qui donne à la tête et au nez une forme si particulière et si étrange que l'on a nommé *Chat* la langue et la forme arrondie qui sont caractéristiques de l'espèce. De plus leurs mâchoires sont garnies de dents acérées que, tout mouvement latéral leur étant interdit, les dents s'engrènent et glissent l'une sur l'autre comme sur les branches de ciseaux.

Leur système dentaire est en rapport avec leurs habitudes plus ou moins carnassières. Ceux qui vivent le plus exclusivement de game ont les dents les plus tranchantes et les mâchoires les plus courtes; ceux qui se nourrissent de substances végétales aussi bien que de chair ont les dents en majeure partie tuberculées.

Les ongles des chats sont pour eux des armes tout aussi formidables que leurs dents, et la nature a pourvu à leur mécanisme ingénieux à leur conservation. Le ligament élastique les maintient naturellement relevés pendant la marche, de sorte que, n'éprouvant aucun frottement sur le sol, leur pointe aiguë conserve tout son tranchant. Mais, si l'animal veut saisir et déchirer des proies, il contracte les muscles de ses plantules onguéales, et ces griffes se dressent alors, pour se relever d'eux-mêmes lorsque la contraction a cessé. Cette disposition, qui est exclusivement propre aux Felins, est désignée par l'expression d'*ongles rétractiles*.

Les espèces des chats sont très nombreuses, mais ce développement ne porte pas chez tous sur les mêmes sens. La vue et l'ouïe sont très-perfectionnées chez les *Carnassiers* par excellence; les *Chats* perçoivent des sons absolument insupportables par nous; ce sont en contraire l'odorat et le goût qui prédominent chez ceux d'entre les *Carnassiers* qui marchent vers le régime végétal. Ceci explique l'étonnante faculté possédée par une grande partie des *Carnassiers*, les *Chiens* par exemple, de suivre une piste en reconnaissant des sensations qui ne font aucune impression sur l'odorat humain.

A la tête du genre *Chat*, se place un animal qu'on s'est toujours plu à considérer comme le plus puissant des animaux *Carnassiers*: c'est le *Lion*.

LE LION (*Felis Leo*, Linn.).
Cet animal superbe, dont la force est telle que d'un seul coup de patte il brise parfois les reins d'un cheval, et que d'un seul coup de queue il terrasse l'homme le plus robuste, se distingue des autres grands *Chats* par sa couleur fauve uniforme, le choc de poils qui termine sa longue queue, et la crinière qui revêt la tête, le cou et les épaules chez le mâle. Autrefois répandus dans les trois parties de l'ancien monde, on n'en trouve plus aujourd'hui qu'en Afrique, dans quelques rares cantons de l'Arabie et dans certaines régions de l'Inde et de la Perse. L'espèce a donc étonnamment diminué, et l'on

peut dire que par le perfectionnement des armes à feu elle est menacée d'une destruction complète.

De temps immémorial, le *Lion* a été l'emblème de la noblesse et du courage, et on s'est plu à faire, de celui qu'on est convenu d'appeler le *Roi des animaux*, un symbole de grandeur, de magnanimité et de grandeur d'âme. Il est fier et presque insolent d'être forcé de venir dévorer de sa belle proie, en regardant le Lion tel qu'il est, c'est-à-dire cruel, féroce, implacable et traître.

Le *Lion*, par ses mœurs, ressemble à tous ses congénères. Comme eux, il lui fait des victimes palpantes, et il ne se dissimule que dans le sang encore tout fumant. Si, en se glissant dans les ombres de la nuit, il s'est approché d'un krahai sans être découvert, s'il a pu pénétrer dans sa grotte de Mandoul, comme le Tigre et le Paardère, il agresse tout avant de choisir la proie qu'il veut emporter en dévorer. Quand sa faim est assouvie, il se calme et regagne sa demeure, sans faire de nouvelles victimes; mais cela vient tout simplement de ce que, certain de sa supériorité de force, il n'est jamais rencontré dans son forcé à être tenté de lui résister, et comptant sur une agilité qui n'est comparable qu'à sa force pour surprendre d'un seul sautoir les chandies qu'il s'attend à saisir dans les roseaux. Il ne craint jamais de l'attaque de proie. Tel il est dans le desert, cruel quand il a faim, magnanime quand il est repu, voilà sa générosité. Il n'a pas peur parce qu'il n'a rien à craindre; voilà son courage.

Mais, si l'homme s'aventure seul, s'il lui a déjà fait sentir sa puissance, alors le *Lion* perd toute sa fierté, fuit devant lui, et même devant les *Chats* de cesse dressés à sa poursuite; et les *Lions* qui habitent aux environs des villes et bourgades de l'Inde et de la Barbarie, dit Buffon, avant comme l'homme et la force de ses armes, ont perdu leur courage au point d'obéir à sa voix menaçante. On s'est dit, et on se le dit encore sur le mont Liban, et sur le mont Sinaï, que les *Lions* pour entrer par des sentiers ou par des enfants, qui leur font à coup de fusil, quitter prise et lâcher malicieusement leur proie.

Qu'il en soit, le *Lion* a la figure imposante et mobile comme celle de l'homme, le regard assuré, le démarcure fière et la voix terrible. Tous les animaux tremblent à sa démarche à la ronde quand son rugissement fait retentir les forêts; sa taille n'est ni lourde, ni trop légère, mais si bien proportionnée, que son corps est un modèle de force jointe à l'agilité. Il peut faire de suite plusieurs bonds pour se précipiter sur sa proie; mais il ne court pas, et s'il le ménage de game abondant, il ne la poursuit pas. Il attend jusqu'à ce qu'il soit près de la longueur depuis le bout du nez jusqu'à la naissance de la queue, mais seulement dans les cas où il n'a pas inquiété et où il trouve une nourriture abondante.

Le *Lion* est d'environ un quart plus petit que le *Lion*. Elle regarde pour ses petits un attachement extrême. Elle les cache dans les lieux les plus secrets, chasse pour eux, leur apprend à déchirer le gibier, et combat pour leur défense jusqu'à la dernière extrémité.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE
Cahier n° 6



Le lion et sa famille.

Chat dans les Papeteries

Chat dans les Librairies

Paris. — Typ. Delaunay et Bache, 21, rue de l'Albâtre. — H. LEBLANC, éditeur, 43, rue de la Harpe.